

La Cité

raconte ses légendes

Légendaire et fétichiste, un aventurier oriental arrivait à la Cité. Il était accompagné d'un mythique disciple et de jeunes et belles servantes. (Lyrisme fait de l'art et de la chair) Les navettes entre Orient et Occident se succédaient. Des farceurs affluaient sur ce nouveau paradis. Ils s'y enraccinaient. (Distillée et filtrée, la gomme des vignes sert de laque) Comme les ogresses on se lapide par des pierres réservées à la sculpture. Des ports vides s'ouvrent et se ferment. Des villes retapent uniquement leurs périphériques. Des noms aux syllabes friables. Des fraîches saintetés enterrées dans le confort des mausolées bouddhistes. Des boîtes d'offrandes moisies par la rouille des pièces de monnaie. Des volcans à plusieurs cratères. Des palais aux portes et fenêtres qui donnent sur les cellules des prisons et les corridors des maisons closes.

Serghini, Mohamed

Fès de la plus haute cime des ruses (p. 65)
2003, Publiday-Multidia, Casablanca